

Tiré à part de la table des matières de la thèse de doctorat en anthropologie de :

Philippe Chanson : *Dieu en tracées créoles. Guyane-Antilles, 1985-2009, une ethnographie*,
Faculté des Sciences Économiques, Sociales et Politiques de l'Université Catholique de
Louvain-la-Neuve, Département des Sciences Politiques et Sociales, Laboratoire
d'Anthropologie Prospective – LAAP, 2010, pp. 539-546.

Des chapitres et paragraphes

T R A V E R S É E S

[de l'introduction générale]

- Gratitudes	7
- Quand Dieu prit le bateau pour la Guyane et les Antilles... Liminaires d'une traversée et fondamentaux d'une démarche anthropologique paradoxale	11
I. Liminaires d'une traversée	11
1. Sillage	11
2. Seuil	12
3. Sols	21
II. Fondamentaux empiriques d'une démarche, d'une thématique, d'une écriture	27
1. Une lente traversée en pays créoles	27
2. Un <i>Bondyé</i> à « dé-couvrir »	30
3. Une perspective et un cheminement en « tracées »	33
4. Une sélection d'études et de travaux revisités et redéployés	36
III. Fondamentaux épistémologiques, méthodiques et heuristiques	38
1. Les phases conventionnelles : l'approche phénoménologique (l'observation), l'anamnèse historique (la recontextualisation) et le risque herméneutique (l'appropriation d'un sens)	40
2. La phase plus inédite, heuristique : la tâche anthropo-archéologique (la fouille)	42
a.) Arguments et adéquation	42
b.) « Quatre couches de Bon Dieu »	45
> L'oralité	46
> L'oraliture	46
> L'oraliturel	48
> L'oral	51
3. Les apports de l'oraliture créole : une littérature anthropologique	53
4. La démarche paradoxale : Dieu sujet/objet de l'anthropologie ?	61

TRACÉES

[des sentes marronnes suivies]

CRI-CORPS

Dieu à fleur de peau

1. Du gouffre à la promesse, l'imaginaire de la mer aux Caraïbes.	
Ethnographie d'une littérature aux réminiscences bibliques et prophétiques	73
I. L'émoi trouble de la mer	73
1. Au <i>fondok</i> de la Genèse des sociétés créoles	73
2. L'anté-mémoire amérindienne de la mer	77
3. Derrière la figure bleue de la mer	81
4. La mer, fascination et répulsion	83
5. Une lecture imaginaire du texte de la mer	86
II. « L'expérience du gouffre »	92
1. La mer comme clameur : la mémoire du Cri	92
2. La mer comme ventre : la mémoire du bateau-matrice	99
3. La mer comme <i>modisyon</i> : la mémoire métaphysique	100
4. La mer comme tombeau : la mémoire de la trace sous-marine	105
5. La mer comme re-naissance : la mémoire du Silence	109
III. L'éveil de la promesse	111
1. « L'enseigne lumineuse de la mer »	111
2. Le rêve captif d'Aimé Césaire	113
3. La conscience marine d'Édouard Glissant	115
a.) Une « pensée de la Relation »	116
b.) La parabole de « la pensée archipélifique »	122
4. « Biblique de nouveaux gestes »	126
2. Corps et mémoire. Entre <i>modisyon</i> et maléfice, les idées noires de la couleur, construction coloniale et fraude théologique	129
I. Une histoire de peau	129
1. <i>Modisyon</i> et maléfice	129
2. Macule et marquage	130
3. Mots et mythes	132
4. Mascarade et mémoire	135

II. Construction et paradoxes d'une <i>modisyon</i>	137
1. Du corps noir masculin	137
a.) « Un panégyrique des antiperfections » ou l'animalisation du Noir	137
b.) La création du « Nègre » : l'étayage fonctionnaliste	141
c.) Le pessimisme théologique mythologisé de la couleur noire	143
d.) Une fraude théologique : ladite « malédiction de Cham »	146
2. Du corps noir féminin	156
a.) « Une gourmandise exotique »	157
b.) « <i>Lang a fanm</i> »	160
c.) L'imprévu : le Mulâtre, fruit contradictoire d'un interdit	162
3. L'échappée mensongère : gradation, syndrome et voies de blanchiment	164
a.) Des échelles de gradation	164
b.) Des procédés de « lactification »	166
III. La chasse au maléfice	169
1. Du corps mystifié	169
a.) Sortir de la mystification réciproque	170
b.) La thèse oubliée de Cheikh Anta Diop	173
2. Du corps inclassable	174
a.) L'intuition de la Créolité	174
b.) L'appui indiscutable de la science génétique	176
IV. Par-delà <i>modisyon</i> et maléfice : le corps mémorable	178
1. Par-delà tout colorisme, l'a-colorité de Dieu	179
2. Par-delà les différences, la ressemblance	184
3. Par-delà l'apparent, l'énigme de « l'in-visible »	185
3. « Vaval, Dieu endiablé ». Anthropologie, liturgie et « missiologie » du carnaval de la Guyane et des Antilles	189
I. De l'importance de Vaval	189
II. La portée prédicatrice de Vaval : un véritable « faire-mémoire »	191
1. Un sermon de rue	191
2. Un sermon nègre	192
3. Un sermon « eucharistique »	193
III. Montage historique et bricolage religieux d'une « mise en Cène »	195
1. Les Blancs au salon, les Noirs dans la rue	195
2. Le carnaval, produit du Carême	196
IV. <i>Gwo-ka</i> , <i>vidés</i> et <i>touloulous</i> ou la Parole de Vaval	197
1. Les <i>gwo-ka</i> , « <i>mizik a vyé nèg</i> » : la Parole frappée	197
2. Les <i>vidés</i> , « <i>kasé-kò</i> » : la Parole dansée	199

3. Les <i>touloulous</i> , « <i>mas déwò</i> » : la Parole masquée	202
V. Les jours liturgiques de la Grand'Messe carnavalesque	204
1. Dimanche-Gras : « <i>Lésé pasé, Vaval viré</i> » (« Laissez passer, Vaval revient »)	205
2. Lundi-Gras : « <i>Nou mayé kanmenm</i> » (« Nous nous marions quand même »)	211
3. Mardi-Gras : « <i>Mi Dyab-la déwò</i> » (« Le Diable est parmi nous »)	212
4. Mercredi des Cendres : « <i>Vaval ka kité nou</i> » (« Vaval nous quitte »)	216
VI. Du catéchisme anthropologique de Vaval à sa « missiologie » impensée	221

« CRIC-CRAC »

Dieu au bout des lèvres

4. « Anyen pi fò pasé Bondyé ! » – « Rien n'est plus fort que le Bon Dieu ! »	
Quand le conteur créole convoque et traduit le Dieu chrétien colonial	227
I. Avant-propos : un étonnant corpus	227
> « Rien n'est plus fort que le Bon Dieu »	229
II. De quelques contes de « Pourquoi ? », ou quand Bon Dieu frappe et punit	231
> « Pourquoi Margouillat rampe-t-il ? »	231
> « Pourquoi la Frégate s'appelle-t-elle Malfini ? »	231
> « Pourquoi <i>Ti Racoon</i> lave ses aliments ? »	231
> « Pourquoi l'oiseau Gôgô s'adresse au ciel pour quémander de l'eau de pluie ? »	232
> « Pourquoi Tortue a-t-elle la carapace en petits morceaux ? »	232
> « Pourquoi Sole est-elle toute plate ? »	233
> « Pourquoi les Lapins marchent à quatre pattes ? »	233
> « Pourquoi Macaque n'a plus de poil au bas du dos ? »	233
> « Pourquoi Crabe n'a pas de tête ? »	234
III. Du Conteur : « un bougre tranquille », « Maître de la Parole créole »	235
IV. De Chien frappé de mutisme à la mort de Colibri : deux « contes théologiques » majeurs ..	240
1. « Pourquoi Chien ne parle pas ? » ou la voie camouflée d'observer la volonté divine	240
2. « Pourquoi Crapaud n'a plus de queue ? » ou la voie du salut par le marronnage	242
a.) « Labile y bouilli »... « Sa bile s'échauffe »... ..	244
b.) « L'en-jou » de Tambour	244
c.) L'identification de Colibri	245
d.) Poisson Armé, le « <i>pistolero</i> » du Bon Dieu	247
e.) Crapaud, le « marron »	247
f.) « Et maintenant, que reste-t-il ? »	249
V. Du conte créole, « cet écho de la Plantation »	250

1. La fonction première du conte : tenir en éveil	250
2. Le rôle des actants : un bestiaire anecdotique ?	252
VI. De la Parole contée : « mythe dégradé, parodie ou substitut de mythe ? »	256
1. Édouard Glissant : le conte créole, une parodie de mythe	257
2. Jean-Pierre Jardel : le conte créole comme substitut de mythe	258
3. Patrick Chamoiseau : le conte créole comme fondation d'une Parole multi-mythes	261
VII. Du fond catéchistique de la Parole créole	263
1. Le conteur créole, prédicateur d'un « catholicisme de <i>folk</i> »	263
2. Le conteur créole, une figure christique ?	268
3. Le conteur Jésus, une figure proche du conteur créole ?	270
VIII. D'hier à aujourd'hui, la figure du Bon Dieu dans le conte créole	274
5. « <i>Kréyon Bondyé pa gen gonm</i> » – « Le crayon de Dieu n'a pas de gomme ». Une lecture du destin dans les expressions et les proverbes « théologiques » haïtiens	283
I. Avant-dire : perspectives et matériaux	283
II. Au corps des proverbes, au corps d'un peuple	286
1. Sentences au « <i>Bondyé Mèt</i> » (« Dieu Maître »)	287
2. Sentences au « <i>Bondyé bon</i> » (« Dieu bon »)	289
3. Sentences au « <i>Bondyé bay</i> » (« Dieu donne »)	289
4. Sentences au « <i>Bondyé vlé</i> » (« Dieu le veut »)	291
5. Sentences au « <i>Bondyé pa gen gonm</i> » (« Dieu sans gomme »)	294
6. Sentences au « <i>Bondyé ri</i> » (« Dieu [qui] rit »)	296
III. La problématique « Dieu » dans les proverbes « théologiques » haïtiens	299
1. Aux prises avec deux logiques théologiques : celles de l'éloignement et de l'approchement » de Dieu	299
2. L'identité du Bon Dieu de la foi populaire	302
3. La religion, facteur de résignation ?	305
4. L'influence de l'enseignement chrétien	308
5. Une « ex-pression » théologique de l'histoire souffrante d'Haïti	311
IV. Après-dire : pouvoirs du proverbe et corollaires	313

CROYANCES-CRÉOLISATION

Dieu, entrées multiples

6. « <i>Débouya pa péché</i> » – « La débrouillardise n'est pas péché ». Du péché et de l'innocence aux Antilles-Guyane	319
I. Une expression proverbiale inscrite en contrepoint dans la niche du croire	319

II. Une anthropologie – inculquée – du péché	322
1. Le péché comme production coloniale	322
a.) L'état de péché ou la « maudition » originelle de la noirceur	322
b.) Le catalogue des péchés ou l'atteinte théologique et politique à l'ordre colonial et donc à la sainte blancheur	325
c.) La réalité du péché ou l'ambiguïté d'une notion à deux vitesses	329
2. La débrouillardise comme vertu stratégique du rapport à autrui	332
a.) La débrouillardise, une pratique historique – et contée – de résistance	332
b.) Spiritualité et ambivalence de la débrouillardise	335
c.) La débrouillardise, une auto-prise en charge subversive et égocentrique de l'infortune originelle	337
III. Une philosophie – dérivée – de l'innocence	340
1. En terrain linguistique : une discrétion lexicale significative	340
2. En terrain métaphysique : le verso invisible et « magique »	342
3. En terrain sociologique : « l'Autre » du mal et la culpabilité déviée	344
4. En terrain théologique : une double rupture avec le christianisme	351
a.) Le <i>hiatus</i> d'un Dieu « hors système »	351
b.) Le <i>hiatus</i> d'un Christ impuissant « fait péché pour nous »	356
5. En terrain ecclésial : les artifices de l'innocence	361
IV. En miroir de la lecture créole du péché et de l'innocence	366
7. « An pèsonn ka gadé zafè byen » – « Une personne qui regarde bien les affaires ». Du « séancier » au pasteur : itinéraires thérapeutiques et recours religieux en pays créoles	369
I. Thématique et sources	369
II. Du séancier créole : scène et type	371
1. Les désignations signifiantes : « an pèsonn ka gadé zafè byen »	371
2. Les lieux du « travail » : la <i>chapèl</i>	372
3. La mission : « baré lèmal, tout méchansté-la »	374
4. La vocation : « an don »	376
5. La formation : la <i>kominikasyon</i>	378
6. La consultation : la <i>séyans</i>	379
> L'accueil	379
> L'installation	379
> L'invocation	379
> La divination	380
> « Le réveil »	381
> La parole partagée	381
> L'ordonnance	381

> Le geste de sortie	384
III. Le séancier, une figure « pastorale » ?	384
1. Un manipulateur ou un régulateur du corps social ?	384
a.) Un « théâtre de la manipulation » ? (Simonne Henry Valmore)	384
b.) Une « efficacité symbolique » ? (Claude Lévi-Strauss)	386
c.) « Une action culturellement définie » ? (Tobie Nathan)	388
d.) Un pouvoir propre au rite ? (Georges Balandier)	390
e.) Une place de praticien à part reconnue dans les sociétés créoles (Christian Lesne) ...	392
2. Une évaluation théologique possible ?	393
a.) Questions objectives et perceptions subjectives	393
b.) Similitudes et écarts de la consultation pastorale	395
3. Une ou plusieurs appartenances ?	398
a.) Un « syncrétisme en mosaïque », par principe de coupure et de participation	399
b.) Une seule grande appartenance religieuse segmentée de l'intérieur	400
c.) « Une invitation à élargir les catégories de notre rationalité »	403
IV. Une pluralité d'alternatives thérapeutiques et religieuses combinatoires	404
8. « Si Bondyé té nèg-chaben-zendyen-milat... » – « Si Dieu était nègre-chabin-indien-mulâtre... ». Composants « magico-religieux » et métissages culturels en terrains martiniquais et guadeloupéens	407
I. Du décor et de « l'en-jeu » : une surabondance de Dieux	407
II. Du « magico-religieux » créole : des croyances et pratiques non cultuelles	410
1. « Univers magique », « imaginaire atmosphérique » et rumeur publique	412
2. Phénomène global et discrétion stratégique	416
3. Des Grandes aux Petites Antilles, un autre profil religieux	418
4. « Religion d'esprit » et acte de résistance comme de refuge lové dans le catholicisme ...	420
5. Un « carambolage de cultures » : dans la <i>chapèl</i> d'un séancier antillais	424
III. Des composants et métissages culturels traditionnels : l'étayage commun de la période esclavagiste	426
1. Composants amérindiens Arawaks-Tainos et Karib « disparus »	427
2. Composants alchimistes, ésotériques et superstitieux médiévaux	432
3. Composants mythologiques, systémiques et rituels africains	434
4. Composants conceptuels, liturgiques et sacramentaires du catholicisme européen	438
IV. Des composants et métissages culturels additionnels : les apports immigratoires majeurs de la période post-abolitionniste	442
1. Composants hindous dravidiens : les figures centrales de <i>Mariémin</i> et <i>Maldévilin</i>	442
2. Composant hindou d'origine musulmane soufi : le Saint <i>Nagourmira</i>	448
V. Des composants et métissages culturels conjoncturels et concurrentiels : deux niches croyantes à succès de la deuxième moitié du XX ^e siècle	456

1. Composant japonais d'origine shintoïste : le Sûkyô Mahikari	456
2. Composants d'origine nord-américaine : les néo-protestantismes pentecôtisants	460
a.) Des traits caractéristiques aux « emprunts magiques »	463
b.) Un principe de séparation et de disqualification ambivalent et contradictoire	470
c.) Un « hors-jeu religieux et culturel » à la fois concurrentiel et conflictuel	472
VI. Du religieux comme expression du métissage culturel : six remarques ouvertes	474
1. Un solde : les imprévisibles et impensés de l'esclavagisme et du catholicisme colonial	474
2. Une quête : celle d'une reconnexion aux branchements générationnels spirituels perdus	476
3. Un constat : ne s'agissant pas de syncrétisme, nous devons vraisemblablement lire le processus de métissage selon deux niveaux, cartographique et radiographique	476
4. Une précision : métissage ou/et créolisation, ou métissage par créolisation ?	478
5. Une combinatoire : entre attracteurs et <i>continuum</i> , celle d'interfaces co-actifs d'un même et unique ensemble interprétatif « magico-religieux »	479
6. Deux métaphores offrant à penser : celle du rhizome présentant un ensemble à entrées multiples, et celle des niveaux de langue illustrant l'harmonisation, dans l'unité, des variations au sein d'un même idiome	482
VII. D'une reprise à « pour-suivre » : Dieu, entrées multiples	483

TRAVÉES

[des registres d'indications formelles]

- Des pré-textes, origines et occasions	495
- Des sources bibliographiques principales	503
1. Matériaux documentaires et historiques	503
2. Matériaux linguistiques, régionalistes et folkloristes	507
3. Matériaux littéraires (poétiques, romanesques et essayistes, études)	514
4. Matériaux ethnographiques, anthropologiques et sociologiques	520
5. Matériaux personnels produits (principaux pré-textes et travaux touchant au thème)	530
6. Matériaux philosophiques et scientifiques	533
7. Matériaux exégétiques, théologiques et missiologiques	534
- Des chapitres et paragraphes	539
